Russian Azerbaijan, 1905-1920: The Shaping of National Identity in a Muslim Community. 2^e éd., Cambridge, UK, Cambridge University Press, 2004 (1^{ère} éd. 1985), 256 p.

Bayram Balci et Stéphane A. Dudoignon

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/6092>

DOI : 10.4000/abstractairanica.6092

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée

Date de publication : 15 mai 2006

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

Bayram Balci et Stéphane A. Dudoignon, « Russian Azerbaijan, 1905-1920: The Shaping of National Identity in a Muslim Community. 2^e éd., Cambridge, UK, Cambridge University Press, 2004 (1^{ère} éd. 1985), 256 p. », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 27 | 2006, document 231, mis en ligne le 02 janvier 2007, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/6092> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.6092>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

Tous droits réservés

Russian Azerbaijan, 1905-1920: The Shaping of National Identity in a Muslim Community. 2^e éd., Cambridge, UK, Cambridge University Press, 2004 (1^{ère} éd. 1985), 256 p.

Bayram Balci et Stéphane A. Dudoignon

- 1 Les études d'histoire moderne et contemporaine de l'Azerbaïdjan, trop rares et souvent cantonnées à un ou deux chapitres dans des volumes survolant l'ensemble de la Transcaucasie, avaient gagné leurs lettres de noblesse avec cette monographie publiée une première fois en 1985. Devenu un classique, réédité aujourd'hui au format livre de poche, l'ouvrage démarre son récit historique en 1905, avec les premières affirmations d'une identité nationale moderne, concomitantes de la première révolution de Russie ; ce récit prend fin quinze ans plus tard avec l'éclipse de l'éphémère République d'Azerbaïdjan en 1920. Bien que l'ouvrage ne traite que d'une brève période, il n'en demeure pas moins éclairant et brillant d'intelligence pour décoder toutes les évolutions ultérieures de ce pays à travers le 20^e s. En effet l'A., ayant décortiqué les archives et disséqué la production historiographique soviétique, démontre avec un talent rarement égalé combien ces années ont compté dans l'émergence et l'articulation des premières idées nationales, dans la construction de la nation azerbaïdjanaise et dans la prise en mains du destin collectif par une intelligentsia jeune et avide de modernité et d'indépendance. Avant 1905, les identités collectives s'exprimaient par référence aux solidarités lignagères (*'asabiyya-s*) et locales ou régionales, à l'islam chiite duodécimain, et plus largement à l'ensemble des musulmans de l'empire, la notion européenne d'Etat-nation restant étrangère aux pays d'islam. C'est dans les premières années du 20^e s., avec le retour des étudiants d'Europe occidentale et la première révolution russe, que l'on peut voir une intelligentsia

naissante élaborer une philosophie de la nation inspirée de modèles européens (voir la dette d'Ağaoğlu à l'égard de Renan et de Le Bon : cf. l'article très lucide d'A. H. Shissler, « A Student Abroad in Late Ottoman Times: Ahmet Ağaoğlu and French Paradigms in Turkist Thought », in : Rudi Matthee & Beth Baron, eds., *Iran and Beyond, Essays in Middle Eastern History in Honor of Nikki R. Keddie*, Costa Mesa, CA, Mazda Publishers, pp. 35-55). Très vite, ces jeunes intellectuels remettent en question la nature des relations de la Transcaucasie à la Russie, à la fois source d'inspiration pour de nombreux libéraux et progressistes, sésame de la modernisation économique, mais aussi puissance dominatrice étrangère. A travers le récit précis et minutieux – jour après jour et parfois heure après heure – des conséquences des trois révolutions russes, de celles d'Iran et de Turquie, de la Fédération transcaucasienne et de la brève République d'Azerbaïdjan, on suit le cheminement intellectuel des différents courants qui ont porté la définition d'une nouvelle identité nationale. L'A. offre un premier essai d'identification des forces en présence et des influences qui ont conditionné leur développement. Le lecteur est convié à assister aux débats entre libéraux pro-russes, réformistes *jadīd*, islamistes, et gens du Musavvat, d'abord islamistes, puis turquistes, sans oublier les Bolcheviks, les Mencheviks géorgiens et les Dashnaktsutiun arméniens (l'index est appréciable pour une lecture transversale). L'A. montre aussi la manière dont l'essor des idées et la transformation politique du pays ont souffert du décalage durable entre élites intellectuelles urbaines européanisées et un reste du corps social largement traditionaliste. Indiscutablement, l'ouvrage a marqué une date dans le développement des études d'histoire moderne du Caucase méridional – même s'il faut déplorer la vision hégélienne d'un développement continu, progressif et parallèles des nations, et le sacrifice trop fréquent à une vision substantialiste, caractéristique de la collection des nationalités de l'URSS dans laquelle cette monographie pionnière a été initialement éditée.

INDEX

Thèmes : 4.6. Histoire de l'Asie centrale et Caucase (à partir de 1917)

AUTEURS

BAYRAM BALCI

IFEAC - Tachkent

STÉPHANE A. DUDOIGNON

CNRS – Paris